

Échos de Khartoum

Ambiance surchauffée à deux heures du match



L'ambiance qui a régné au stade deux heures avant le début de la rencontre était extraordinaire. La marée humaine qui occupe la moitié des gradins agite des milliers de drapeaux algériens tout en encourageant la formation algérienne par d'entraînantes chansons.

Les joueurs algériens sur le terrain avant le début du match

Les joueurs de l'équipe nationale algérienne ont fait une brève apparition sur le

Les déboires de la presse algérienne

Ils étaient environ 150 journalistes et photographes algériens à avoir fait le déplacement à Khartoum pour couvrir la rencontre d'appui entre l'EN algérienne et celle de l'Egypte. Embarqués à 15h dans des minibus, à l'instar des nombreux supporters présents au Soudan, les journalistes se sont retrouvés au stade une heure plus tard. Ballottés d'une porte d'accès à une autre, ils ont finalement réussi à accéder au stade à partir d'un mini-portail caché par le camion de la TV soudanaise donnant accès à la tribune de presse.

Debout l'un derrière l'autre, les journalistes et photographes devaient patienter sous un soleil brûlant pendant une heure avant que la porte d'Ali-Baba ne s'ouvre. Ne s'entrouvre, en fait. Car les premiers journalistes et photographes étaient filtrés par les éléments de la Garde républicaine qui ont, dix minutes plus tard, décidé de fermer le portail en question laissant une bonne cinquantaine de représentants de la presse algérienne et même égyptienne dans le parking. Certains ont dû suivre le match à partir des tribunes réservées au public alors que d'autres ont carrément regagné leurs hôtels. Il est à signaler que les organisateurs ont attribué quelque 500 accréditations pour un stade qui ne peut accueillir que le cinquième de ce nombre.

terrain. Longuement applaudis par les milliers de fans algériens, les camarades de Saïfi sont immédiatement retournés vers les vestiaires.

A moins de deux heures du match, l'ambiance chauffe dans les tribunes, drapées de l'emblème national

Les représentants de la Fifa inspectent le stade

Deux heures avant le début du match, des représentants de la Fédération internationale de football (Fifa) ont inspecté le terrain et ses alentours.

Une couverture sanitaire parmi les supporters algériens

Des éléments du Croissant-Rouge algérien se sont déployés au niveau des tribunes parmi les supporters algériens.

Chaque élément est vêtu de l'habituel dossard blanc avec le logo spécifique et d'une trousse des premiers secours.

Immense drapeau algérien au stade



Un immense drapeau algérien était déployé dans les gradins occupés par les fans algériens.

Forte présence algérienne au stade

La moitié des tribunes du stade était occupée complètement par les supporters algériens dès 13 h 00.

Peu de supporters égyptiens au stade

La majorité des fans algériens sont venus en force d'Algérie et d'ailleurs, contrairement à ceux des Pharaons dont la plupart résident au Soudan.

Pas de dérapage constaté

Contrairement aux appréhensions d'avant-match, aucun dérapage n'a été constaté dans les rues de la capitale soudanaise, dans les alentours et dans l'enceinte du stade.

Un forte présence de la presse algérienne à Khartoum

Comme au Caire, ce match d'appui sera fortement médiatisée. Il y a 120 envoyés spéciaux entre journalistes et photographes. Cependant, un bon nombre d'entre eux n'ont pu accéder au stade vu l'exiguïté de la tribune de presse.

La presse égyptienne en minorité

Quant aux envoyés spéciaux égyptiens, leur nombre est très réduit avec la présence d'une quarantaine seulement, entre journalistes et photographes.

Des députés algériens «tabassés»

Etant arrivés en retard au stade, les députés algériens n'ont pu y accéder. Voulant franchir le portail d'entrée, ils ont été sérieusement malmenés par les éléments de la police soudanaise.

Premier retour des fans algériens vers Alger à 3 heures locales

Le premier retour des supporters algériens est prévu de l'aéroport de Khartoum à trois heures locales le jeudi 19 novembre.

Les derniers fans sont arrivés

La journée d'hier a connu l'arrivée des dernières cohortes des fans algériens. Le pont aérien mis en place à partir d'Alger n'a cessé de déverser les supporters des Verts sur l'aéroport de Khartoum. Les derniers arrivés ont atterri vers 13h, soit un peu plus de cinq heures avant le match.



Sept vols étaient annoncés hier en provenance d'Alger. Un total de 52 vols a été programmé pour transporter les supporters algériens à Khartoum. Le problème qui s'est posé à ces renforts de dernière minute est l'absence de billets. Au marché noir, le billet s'échangeait jusqu'à 200 livres soudanaises, rappelle-t-on.

Double cordon de sécurité de sécurité



Photos : New Press

Pour parer à tout dérapage, un double cordon de sécurité est déployé autour des tribunes occupées par les Algériens et celles des Egyptiens.

Les artistes en force

Les artistes s'étaient nombreux hier au stade d'El-Merrikh. Côté algérien, on notait la présence singulière d'Hassan Benzerari, tandis que, côté égyptien, l'actrice Ferdous Abdelhamid était la plus en vue au Stadium d'El-Merrikh.

Les politiques aussi

Les deux fils de Mubarak étaient aux avant-postes de la tribune officielle durant ce match entre l'Algérie et l'Egypte.

Côté algérien, il y avait le ministre de la Jeunesse et des Sports, El-Hachemi Djar, et celui de la Solidarité, Djamel Ould Abbès. Des informations avaient circulé sur la présence de Abdelaziz Belkhadem comme représentant personnel du président de la République.

Des hélicoptères dans le ciel d'Omdurman

La sécurité à Khartoum et Omdurman était renforcée, hier, à l'occasion du match. D'imposants moyens humains (17 000 entre militaires et policiers) et matériels ont été déployés.

Outre les camions dotés de RPG, placés à chaque coin de rue, les autorités soudanaises ont dû mobiliser deux hélicoptères pour survoler le ciel des deux villes jumelles, Khartoum et Omdurman.

FIFA

Fédération internationale ou égyptienne ? !

La Fédération internationale de football associations (Fifa) a adressé, hier mercredi, dans la matinée, une mise en garde ferme aux deux sélections algérienne et égyptienne.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - L'instance suprême du football mondiale n'avait qu'une seule crainte pour cet explosif Algérie-Egypte.

L'envahissement du terrain par l'une ou l'autre galerie, auquel cas la Fifa menace la partie incriminée

d'élimination directe du rendez-vous sud-africain même en cas de victoire technique. A ne pas en douter, cette mise en garde s'adresse exclusivement aux Algériens !

Chauvinisme excessif ? Ce n'est, hélas, pas du tout le cas. Sinon comment

expliquer la complicité — c'est le mot de l'instance internationale — avec les Egyptiens ? Car il faut le dire tout de suite : le comportement odieux et criminel des Egyptiens avec les Verts, nos supporters et toute la délégation algérienne, entre jeudi et dimanche derniers, est complètement suffisant pour non seulement sanctionner ce pays d'une élimination du prochain Mondial mais de

toutes les compétitions internationales. Un pays plusieurs fois récidiviste d'ailleurs.

Se considérant on ne sait vraiment pas pour quelle raison comme... une puissance, l'Egypte et l'Egyptien développent, en effet, un étrange complexe de supériorité.

D'où, à chaque fois, leur attitude bestiale dès lors qu'il s'agit d'un match au Cairo Stadium. Rappelons-

nous, à titre d'exemple, ce fameux match Egypte-Algérie en 1984 puis en 1989. Mais également les demi-finales des coupes africaines des clubs Zamalek-JSK et El-Ahly-Mouloudia d'Alger de 1984, etc.

Bien sûr, nos «frères» pharaons, qui contrôlent la Confédération africaine de football, s'arrangent toujours pour que les matches aller se tiennent à Alger et

le retour au Caire et se débrouillent toujours pour nous désigner des arbitres qui font honte à la corporation.

Le Caire, qui reste le seul coin au monde où l'on agresse encore une équipe visiteuse avant, pendant et après le match, peut désormais être tranquille.

En plus de la CAF, il découvre un autre protecteur, et de taille : la Fifa.

K. A.